



Research Paper No. 3

Balance of Payments  
Division

## **Characteristics of Canadian Importing Firms, 1978 to 1986**

by Barry Mersereau



Travail de recherche N° 3

Division de la balance  
des paiements

## **Les caractéristiques des firmes importatrices canadiennes, 1978 à 1986**

par Barry Mersereau



Statistics  
Canada

Statistique  
Canada

**Canada**

## Research Paper

Catalogue no. 67F0001MPB97003

Balance of Payments Division

## Characteristics of Canadian Importing Firms, 1978 to 1986

by Barry Mersereau

as published in Canadian Economic Observer  
August 1992 (Catalogue no. 11-010))

## Document de recherche

N° 67F0001MPB97003 au catalogue

Division de la balance des paiements

## Les caractéristiques des firmes importatrices canadiennes 1978 à 1986

par Barry Mersereau

tel que publié dans L'observateur économique canadien  
Août 1992 (N° 11-010 au cat.)

### Abstract

Unlike most analyses of trade in goods which generally focus on goods, this study puts more emphasis on the Canadian importers. The study is conducted in a longitudinal context for 1979 and 1986. Furthermore, for the first time, imports from foreign affiliates are studied using 1986 data.

Some of the broad findings are that manufacturers and wholesale are by far the largest importers. Foreign-controlled firms account for a predominant share of Canadian imports; they are more import intensive than Canadian-controlled firms in terms of sales; and they largely import from foreign affiliates, notably of the country from which they are controlled. Finally, most of the firms that imported in 1979 continued to do so in 1986.

### Sommaire

Contrairement à la plupart des analyses de commerce des biens qui mettent surtout l'accent sur les biens, cette étude porte sur les importateurs canadiens. L'étude a été menée de façon longitudinale pour les années 1979 et 1986. De plus, pour la première fois, une étude a été faite sur les importations auprès des sociétés affiliées étrangères.

On note que les secteurs de la transformation et du gros sont de loin les plus grands importateurs. Les firmes contrôlées de l'étranger comptent pour une part prédominante des importations; elles importent plus en terme de ventes que les firmes sous contrôle canadien; et elles importent surtout d'affiliées étrangères, notamment du pays d'où elles sont contrôlées. Enfin, la plupart des firmes qui importaient en 1979 le faisaient encore en 1986.

Telephone/Téléphone: (613) 951-9052 or/ou (613) 951-1856

E-mail Address / Courrier électronique:  
MERSE@STATCAN.CA

Fax / Télécopieur: (613) 951-9031

## Characteristics of Canadian Importing Firms, 1978 to 1986

by Barry Mersereau<sup>1</sup>

### Introduction

Trade analysis has historically focused on product detail and country of origin or destination. Much less work has been done on the types of businesses involved -- the industrial organization of trade. Over the past several years, Statistics Canada has been studying the importance and behaviour of Canadian and foreign-controlled firms in the economy, with a view to developing a longitudinal database to monitor relationships between firms' trade characteristics and their size, multinational status, and industrial focus and influence.

The database is constructed from two separate administrative data files and a survey source, integrated by means of Statistics Canada's Business Register. This study examines Canadian importers in the context of their business attributes over the 1978-86 period.

### Country of Control, Industry, and Size of Importers

From 1978 to 1986, imports by foreign-controlled firms consistently represented the major share of total imports, varying between 67% and 71%, with US firms accounting for more than three-quarters of the foreign-controlled share (see chart 1). In 1978, when the high-water mark was reached in terms of proportions of imports by foreign-controlled firms, the US share of the total foreign-controlled firms reached 80%. In 1984, the Foreign Investment Review Agency, which assessed the benefits for Canada of proposed foreign direct investment, was replaced by Investment Canada with its mandate to encourage foreign investment while reviewing only the largest foreign takeovers. Import shares by foreign-controlled firms appear not to have been affected, at least in the short term, by the shift to a more favourable policy on foreign direct investment.

<sup>1</sup> Balance of Payments Division.

## Les caractéristiques des firmes importatrices canadiennes, 1978 à 1986

par Barry Mersereau<sup>1</sup>

### Introduction

L'analyse des échanges commerciaux a, dans le passé, porté principalement sur les produits et le pays d'origine ou de destination. Les caractéristiques des entreprises en cause, c'est-à-dire la structure industrielle du commerce, ont fait l'objet de travaux beaucoup moins importants. Au cours des dernières années, Statistique Canada a étudié l'importance et le comportement des entreprises contrôlées par des intérêts canadiens et étrangers au sein de l'économie canadienne dans le but d'élaborer une base de données longitudinale pour suivre les relations entre la taille, le statut multinational, l'activité économique, l'influence et les caractéristiques commerciales des entreprises.

La base de données a été construite à partir de deux fichiers de données administratifs distincts et d'une enquête, qui ont été intégrés grâce au registre des entreprises de Statistique Canada. Dans cette étude, on étudie les importateurs canadiens en fonction de leurs caractéristiques commerciales au cours de la période 1978-1986.

### Pays de contrôle, industrie et taille des importateurs

De 1978 à 1986, les importations des entreprises sous contrôle étranger ont systématiquement constitué la plus grande partie des importations totales du Canada, avec une part en pourcentage comprise entre 67% et 71%, les entreprises américaines comptant pour plus de trois quarts de la part sous contrôle étranger (voir le graphique 1). En 1978, qui marque le maximum pour la proportion des importations effectuées par des entreprises sous contrôle étranger, la part américaine du total de ces dernières représentait 80%. En 1984, l'Agence d'examen de l'investissement étranger, qui évaluait les avantages pour le Canada des investissements directs étrangers proposés, était remplacée par Investissement Canada, dont le mandat est d'encourager les investissements étrangers tout en n'examinant que les prises de contrôle étrangères les plus importantes. La part des importations des entreprises sous contrôle étranger ne semble pas avoir été modifiée, au moins à court terme, par l'adoption d'une politique des investissements directs étrangers plus favorable.

<sup>1</sup> Division de la Balance des paiements.

Import shares classified by industry of the importer are dominated by two broad groups: manufacturers account for some two-thirds of total imports, and wholesalers just under one-quarter. Within manufacturing, automobile industries accounted for 43% of imports in 1978, but this proportion fell to a low of 32% by 1980 following cuts in automobile output after the second OPEC oil-price shock in 1979, before rising to 52% by 1986.

Les parts des importations classées par industries de l'importateur sont dominées par deux grands groupes: les fabricants, avec quelque deux tiers du total des importations, et les grossistes, avec un peu moins d'un quart. Dans le cas de la fabrication, les industries de l'automobile représentaient 43% des importations en 1978, mais cette proportion était tombée à un minimum de 32% en 1980 en raison des réductions de la production automobile qui ont suivi le deuxième choc pétrolier de l'OPEP en 1979, avant de remonter à 52% en 1986.

Imports by foreign-controlled firms in wholesale trade rose steadily throughout the period, from 51% in 1978 to 57% in 1986, the main impetus coming from Japanese and Korean automobile wholesalers.

Les importations des entreprises sous contrôle étranger oeuvrant dans le commerce de gros ont augmenté de façon soutenue au cours de cette période, passant de 51% en 1978 à 57% du total en 1986, à cause principalement des grossistes automobiles japonais et coréens.

Large firms conduct most of Canada's import trade, averaging about 72% over the 1978-86 period. Import intensity (the ratio of imports to sales) is not, however, influenced by the size of a firm. This ratio was actually higher for smaller and medium-sized firms than for larger ones, especially for Canadian-controlled firms. Import intensity appeared more closely related to the country of control of an importer and its industrial classification than to its size.

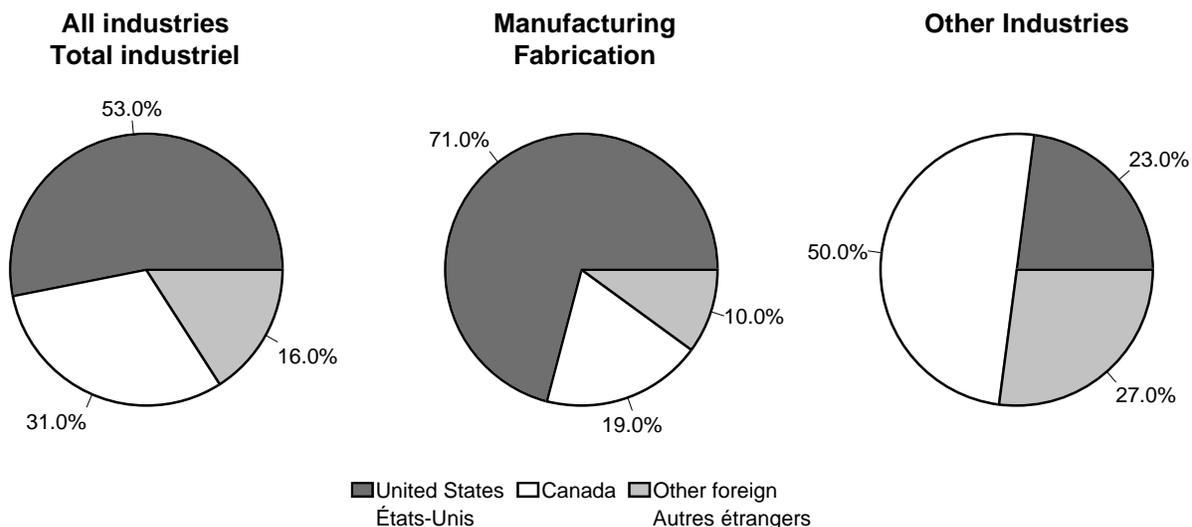
Les grandes entreprises expliquent une grande partie des importations du Canada, soit environ 72% au cours de la période 1978-1986. L'intensité d'importation (ratio des importations aux ventes) n'est pas, toutefois, influencée par la taille de l'entreprise. Ce ratio était en fait plus élevé pour les entreprises de taille petite et moyenne que pour les grandes, en particulier dans le cas des entreprises sous contrôle canadien. L'intensité d'importation semble se rattacher plus étroitement au pays de contrôle de l'importateur et à sa classification économique plutôt qu'à sa taille.

Chart 1

Graphique 1

Imports by Country of Control, 1986

Importations par pays de contrôle, 1986



## Home-Sourcing

The high degree of import purchases from their home country by foreign-controlled firms has been well documented. In some cases, a large volume of two-way trade exists -- a prime example being firms operating under the Canada-US automotive agreement. As well, a significant proportion of home sourcing is inter-affiliate in nature. Another reason for home-country sourcing is the importing company's greater relative knowledge of home-country supply opportunities. Proximity to the United States also plays a role, motivated by cheaper transportation costs and the scope of supply opportunity. This is not true, however, for Japanese-controlled firms, which have an even higher percentage of imports from Japan than US-controlled firms have from the United States. In general, foreign firms purchase a large and growing share of their total import bill from their home country.

Information on home-sourcing can be broken into four areas: the United States, Western Europe, Japan, and other countries (Chart 2). US and Japanese controlled firms had the highest levels of home-sourced purchases. Imports from their home country by US-controlled firms rose from 86% of total US imports into Canada in 1980 to 89% by 1986. For Japanese firms, the level rose from 87% in 1980 to 89% in 1986. Globalisation has clearly not been a factor in the importing practices of foreign-controlled multi-nationals.

For firms controlled in Western Europe and other foreign countries, the percentage of imports from their home country base was much smaller and more variable than that of Japanese and US-controlled firms, although the proportion grew more quickly. From the "other foreign" grouping, the proportion dipped from 50% in 1980 to 46% by 1986. The story is similar for Western European firms. From 34% in 1980, their share declined in 1982 before vaulting to nearly 50% by 1986. Since Western European and other foreign countries are considered as whole groups, both for country of import origin and country of control, the estimates are somewhat inflated. For instance, imports of North Sea oil by a German firm would count as a home-country import for this study. For these two

## Achats dans le pays d'Origine

Le niveau élevé d'importations de leur pays d'origine qu'effectuent les entreprises sous contrôle étranger est bien documenté. Dans certains cas, il existe un volume important de commerce bilatéral, un exemple frappant étant celui des entreprises régies par l'accord automobile entre le Canada et les États-Unis. De même, une proportion appréciable des importations en provenance des pays d'origine est effectuée par des sociétés affiliées. La connaissance relativement plus importante qu'a la compagnie importatrice des possibilités d'approvisionnements dans le pays d'origine explique aussi son niveau élevé d'importations du pays d'origine. La proximité des États-Unis joue également un rôle, auquel s'ajoutent les coûts de transport moins élevés et les possibilités d'approvisionnements. Ce n'est pas le cas, cependant, pour les entreprises sous contrôle japonais, dont le pourcentage des importations en provenance du Japon est encore plus élevé que dans le cas des entreprises sous contrôle américain pour leurs importations en provenance des États-Unis. En général, les entreprises étrangères achètent une part importante et croissante de leurs importations dans leur pays d'origine.

On peut ventiler les renseignements sur les importations en provenance du pays d'origine en quatre régions: les États-Unis, l'Europe de l'Ouest, le Japon et les autres pays (voir le graphique 2). Les entreprises sous contrôle américain et japonais sont celles qui s'approvisionnent le plus dans le pays d'origine effectuées par les entreprises sous contrôle. Les importations en provenance des États-Unis américain sont passées de 86% du total des importations américaines au Canada en 1980 à 89% en 1986. Dans le cas des entreprises japonaises, ce pourcentage est passé de 87% en 1980 à 89% en 1986. La globalisation visiblement n'a pas joué un rôle dans les pratiques d'importation des sociétés multinationales sous contrôle étranger.

En ce qui concerne les entreprises contrôlées dans les pays de l'Europe de l'Ouest et d'autres pays étrangers, le pourcentage des importations en provenance du pays d'origine est bien inférieur et beaucoup plus variable que dans le cas des entreprises sous contrôle japonais et américain, bien que cette proportion ait augmenté plus rapidement. Pour le group des "autres pays étranger", cette proportion est tombée de 50% en 1980 à 46% en 1982 pour remonter ensuite à 71% en 1986. On observe la même évolution dans le cas des entreprises de l'Europe de l'Ouest. Leur part s'établissait à 34% en 1980, mais elle a baissé en 1982 avant de remonter pour atteindre presque 50% en 1986. Comme on considère les pays de l'Europe de l'Ouest et les autres pays étrangers comme des groupes, à la fois pour l'origine du pays d'importation et le pays de contrôle, les estimations sont quelque peu

groups, however, the overall import shares are fairly small, so that the addition of new importers or reclassification of country of control can have a dramatic effect.

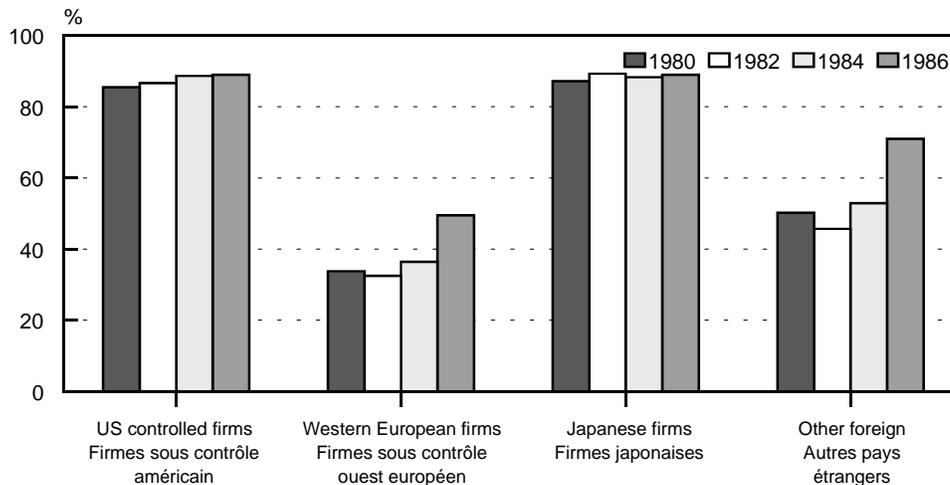
gonflées. Ainsi, les importations de pétrole de la mer du Nord par une entreprise allemande seraient comptées comme une importation du pays d'origine dans le cas de cette étude. Mais pour ces deux groupes, toutefois, les parts d'importation globale sont relativement peu élevées, et l'ajout de nouveaux importateurs ou la reclassification du pays de contrôle peuvent avoir un effet spectaculaire.

Chart 2

## Home-sourced Imports

Graphique 2

## Importations provenant du pays d'origine



## Import Concentration

Imports were concentrated in a small and very stable number of firms over the 1978-86 period. The top 50 enterprises accounted for almost half (47%) of the total imports, with negligible variation from year to year. The share held by the top 500 importing enterprises averaged 71% over the same nine years -- again with virtually no movement in the year to year share.

Not surprisingly, foreign-controlled firms were dominant among the top 50 importers. However, their influence among the largest 50 firms was much greater than their overall importance. Foreign-controlled companies accounted for some 82% of imports by the largest 50 companies, whereas their share of the total was only 70%. This is consistent with the distribution of foreign-controlled firms by sales or asset size, where foreign-controlled firms are concentrated in the higher size categories.

## Concentration des importations

Au cours de la période 1978-1986, les importations se sont concentrées dans un nombre peu élevé et très stable d'entreprises. Les 50 premières entreprises représentent presque la moitié (47%) du total des importations, et ce pourcentage n'a presque pas varié d'une année à l'autre. La part des 500 premières entreprises importatrices s'élevait en moyenne à 71% au cours de ces mêmes neuf années, là encore sans grand changement d'une année à l'autre.

Il ne faut donc pas s'étonner si les entreprises sous contrôle étranger dominant parmi les 50 premiers importateurs. Toutefois, leur influence parmi les 50 plus importantes entreprises a été très supérieure à leur importance globale. Les compagnies sous contrôle étranger comptent pour quelque 82% des importations des 50 plus grandes compagnies, alors que leur part du total n'était que de 70%. Ceci correspond à la répartition des entreprises sous contrôle étranger selon les ventes ou la taille de l'actif, alors que les entreprises sous contrôle étranger se concentrent dans les catégories de tailles plus élevées.

### The Changing Face of Canadian Importers: 1979 to 1986

The cross-sectional data paint a picture of highly concentrated imports, dominated by a small number of mainly foreign-controlled firms. But are the firms the same over time? Do size or ownership structure affect firm behaviour? Have home-sourcing practices changed over the years? Answers to questions like these require longitudinal data.

### Le nouveau visage des importateurs canadiens: 1979 à 1986

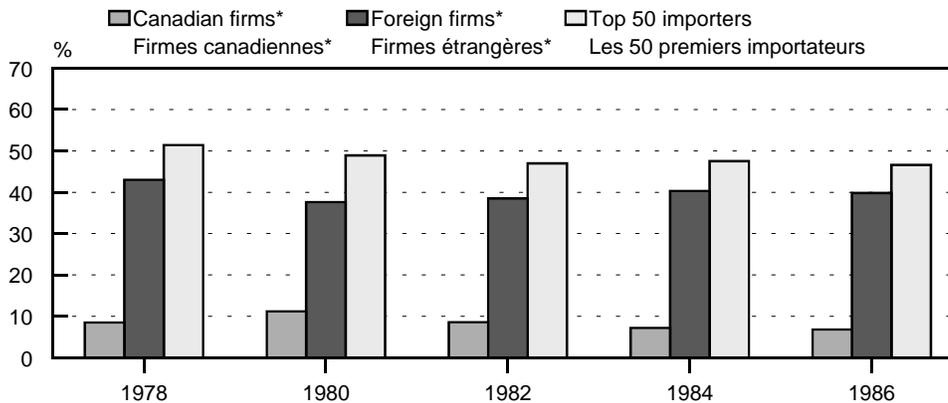
L'image qui se dégage des données transversales est une image d'importations très concentrées que dominant un petit nombre d'entreprises principalement sous contrôle étranger. Mais ces entreprises demeurent-elles les mêmes au cours du temps? La taille ou la propriété touchent-elles le comportement des entreprises? L'approvisionnement dans le pays d'origine a-t-il changé au cours des années? Pour trouver les réponses à ces questions, il faut disposer de données longitudinales.

Chart 3

#### Import Concentration

Graphique 3

#### Concentration des importations



\* Among top 50 importers

\* Parmi les 50 premiers importateurs

To get at the time variable, Canadian import files for the years 1979 and 1986 were linked on a business basis (legal entity level) and related to corporate income tax records for both years. This longitudinal linkage was restricted to imports by companies that were also corporate tax filers. In 1979, such companies accounted for \$55.1 billion, or 90%, of the \$61.0 billion of imports registered that year. For 1986, the corresponding figure was \$95.3 billion, or 86% of the total of \$108.3 billion.

Once the panels were established for the two years, corporations were then matched, resulting in their classifications into three types of "life status":

- 14,882 firms that existed in both years (continuing firms)

Pour étudier la variable temps, on a raccordé les fichiers des importations canadiennes des années 1979 et 1986 sur la base de l'entreprise (niveau de la personne morale) et on les a rattachés aux dossiers de l'impôt sur le revenu des sociétés pour les deux années en question. On a limité ce raccordement longitudinal aux importations par compagnies qui étaient également des déclarants fiscaux. En 1979, ces compagnies ont compté pour \$55.1 milliards, ou 90%, des \$61.0 milliards d'importations déclarées chaque année. Pour 1986, le chiffre correspondant est de \$95.3 milliards, ou 86% du total de \$108.3 milliards.

Une fois les panels définis pour les deux années, on a procédé à l'appariement des sociétés, ce qui s'est traduit par des classifications en trois catégories de situation:

- 14,882 entreprises existant les deux années (entreprises permanentes)

- 13,704 firms that could no longer be identified in 1986 (deaths)
- 13,673 firms that were newly identified for 1986 (births)
- 13,704 entreprises n'existant plus en 1986 (disparitions)
- 13,673 nouvelles entreprises pour 1986 (créations).

The two non-continuing categories accounted for 15% of total imports in 1979 and 11% in 1986. A significant proportion (in import value terms) of the non-continuing firms, rather than being completely new or completely disappearing, likely reorganized over this period through merger, amalgamation, acquisition or divestiture, either for strategic or tax-related reasons.

The continuing firms represented just over one-half of all firms in both years. In 1979, their \$47 billion of imports accounted for 85% of the total for the panel. This share grew to 89% in 1986. At the same time, sales by continuing firms grew as a proportion of sales by all businesses in the panel, rising from 78% in 1979 to 80% in 1986. Overall, imports by the continuing firms grew proportionally over the seven-year period, both with respect to imports by all firms in the panel and in relation to sales or output by these firms. Their import-to-sales ratio rose from 17.5% in 1979 to 18.2% in 1986.

In addition to identifying firms by their country of control, the database also splits domestically controlled firms into transnational enterprises (TNEs) and firms operating entirely in Canada. A Canadian TNE importer is defined as a company controlled in Canada and belonging to an enterprise group with direct investment abroad. Direct investment abroad is defined as ownership in a foreign company with a minimum 10% of common shares or investment in a foreign economy through a branch operation.

Among the continuing firms included in the panel, foreign-controlled firms were three times more import-reliant than their Canadian controlled counterparts in the initial year (1979). This gulf had widened to four times by 1986, as foreign firms became more import-intensive and Canadian firms less so.

Foreign-controlled firms in general became more import reliant over the period, with import propensity rising from 29.2% to 32.5%. US-controlled firms accounted for 80% of imports by all

Les deux catégories non permanentes représentaient 15% du total des importations en 1979 et 11% en 1986. Une proportion appréciable, en termes de la valeur à l'importation, des entreprises non permanentes, au lieu d'être des créations nouvelles ou des disparitions totales, se sont probablement réorganisées au cours de cette période par fusion, acquisition ou aliénation, pour des considérations stratégiques ou fiscales.

Les entreprises permanentes représentaient un peu plus de la moitié de toutes les entreprises pour les deux années étudiées. En 1979, les \$47 milliards d'importations représentaient 85% du total du panel. Cette part est passée à 89% en 1986. En même temps, les ventes des entreprises permanentes ont augmenté en proportion des ventes de toutes les entreprises du panel, passant de 78% en 1979 à 80% en 1986. Au total, les importations des entreprises permanentes ont augmenté de façon proportionnelle au cours de cette période de sept ans à la fois par rapport aux importations effectuées par toutes les entreprises du panel et par rapport aux ventes ou la production de ces entreprises. Leur ratio des importations aux ventes s'est accru, de 17.5% en 1979 à 18.2% en 1986.

En plus d'identifier les entreprises selon leur pays de contrôle, la base de données partage également les entreprises sous contrôle canadien en entreprises transnationales (ETN) et en entreprises fonctionnant uniquement au Canada. Un importateur ETN canadien est défini comme une compagnie contrôlée au Canada et appartenant à un groupe d'entreprises ayant des investissements directs à l'étranger.

En ce qui concerne les entreprises permanentes du panel, les entreprises sous contrôle étranger faisaient appel trois fois plus que les entreprises sous contrôle canadien aux importations la première année (1979). Cet écart est passé à quatre fois en 1986, alors que l'intensité d'importations des entreprises étrangères a augmenté et celles des entreprises canadiennes, a baissé.

Les entreprises sous contrôle étranger ont davantage fait appel aux importations en général au cours de cette période, la proportion à importer étant passée de 29.2% à 32.5%. Les entreprises sous contrôle américain

foreign-controlled firms in the initial year, but this figure declined to about 78.5% in the terminal year. Import propensities of both US-controlled and other foreign-controlled firms were remarkably similar in both years, although the import propensity of US controlled firms rose more quickly.

représentaient 80% des importations de toutes les entreprises sous contrôle étranger la première année, mais ce chiffre est tombé à 78.5% environ la dernière année. Les propensions à importer de la part des entreprises sous contrôle américain et des autres entreprises sous contrôle étranger sont remarquablement semblables pour les deux années, mais la propension à importer des entreprises sous contrôle américain a augmenté plus rapidement.

The import propensity of the continuing Canadian-controlled firms included in the panel fell from 9.2% in 1979 to 7.9% in 1986. Import propensities of both categories of Canadian-controlled firms declined -- for TNEs it fell by one-quarter, to 6.5% in the terminal year; and for other Canadian firms, more modestly from 9.9% to 9.4%. That Canadian TNEs are actually less import intensive than other Canadian-controlled firms can be explained by the preponderance of other Canadian-controlled wholesalers. Concentrated in the under \$50 million sales category, these firms have disproportionately high import propensity. Canadian-controlled wholesalers that are TNEs are similar in propensity

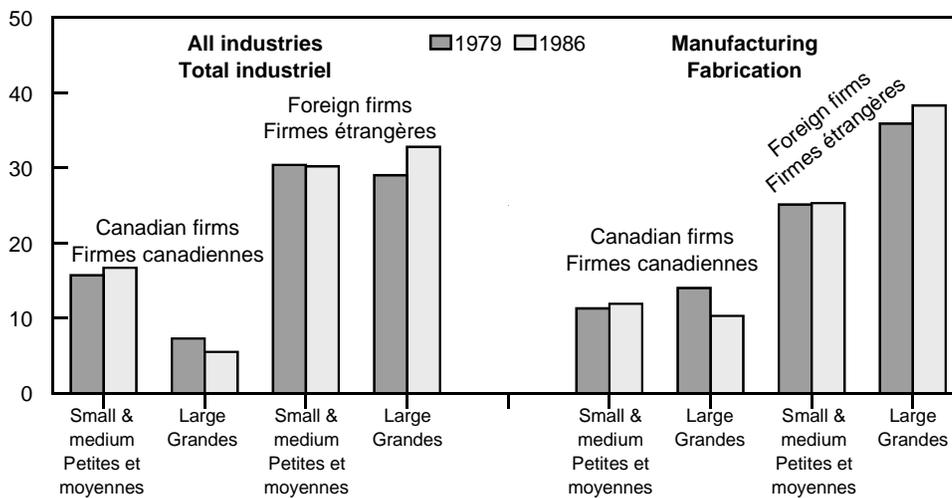
La propension à importer de entreprises sous contrôle canadien permanentes du panel est tombée de 9.2% en 1979 à 7.9% en 1986. Les propensions à importer des deux catégories d'entreprises sous contrôle canadien ont diminué. Pour les ETN, elle a baissé d'un quart, à 6.5%, la dernière année et moins fortement, de 9.9% à 9.4% pour les autres entreprises canadiennes. Le fait que les ETN canadiennes soient à moindre intensité d'importation que les entreprises sous contrôle canadien peut s'expliquer par la prépondérance d'autres grossistes sous contrôle canadien. Concentrées dans la catégorie des ventes inférieures à \$50 millions, ces entreprises ont une propension à importer disproportionnellement élevée. Les grossistes sous contrôle canadien qui sont des ETN ont

Chart 4

Graphique 4

Import/sales ratios by firm size

Ratios des importations aux ventes par taille d'entreprise



Continuing firms only / Firmes permanentes seulement

but, given their much smaller number, dissimilar in influence.

une propension semblable, mais comme elles sont beaucoup moins nombreuses, leur influence ne l'est pas.

**Industry/Size Effect**

**Effet industrie/taille**

Over 90% of imports in both years were attributable to two broad industries -- manufacturing and wholesaling. Manufacturers, accounting for approximately two-thirds of imports, became slightly more import intensive. Foreign-

Plus de 90% des importations pour les deux années étudiées sont attribuables à deux grands secteurs: la fabrication et le commerce de gros. L'intensité d'importation des fabricants, qui comptent pour approximativement les deux tiers des importations, a

controlled firms increased their import propensity to 37% from 35%; for Canadian-controlled businesses, however, import intensity declined significantly, mainly due to the influence of continuing firms in the \$50 + million sales category. The increase in imports by foreign-controlled firms relative to sales was wholly accounted for by US-controlled manufacturers, since the import propensity of other foreign-controlled firms also declined over the period.

Manufacturing itself is heavily influenced by the Canada-US automotive agreement, which has facilitated a large volume of two-way trade. For firms classified to automobile industries, import propensity rose to 64.7% from 62.5%. This trend was apparent among all categories of firms, irrespective of country of control, even though the behaviour of the industry was largely reflective of the 24 large (\$100 + million in sales) US-controlled multinationals.

Just under one-quarter of imports were attributable to wholesale trade. Overall, import propensities in this sector rose from 25% in 1979 to 26.4% in 1986, closely matching the increases in manufacturing. In wholesale trade, the predominant influence was exerted by 344 firms controlled in other foreign countries; the import-to-sales ratio for these firms increased by more than a quarter over the period, reaching 53.5% in 1986.

### **Import Sourcing from the United States**

Foreign subsidiaries of multinationals import a high percentage of their inputs from their home country (this is equally true of Canadian TNEs), particularly US and Japanese firms and, to a lesser extent, firms controlled in other foreign countries.

The United States has traditionally been the principal supplier of Canadian imports. Three factors help to explain this trading pattern in the context of firms' country of control: US-controlled firms are the single largest group of Canadian importers and source heavily from their home country; the second largest group of importers consists of domestically controlled firms, the bulk of whose purchases abroad are in the US; and the smallest group, firms controlled in other foreign countries, exhibited a preference for sourcing firstly in the home country base and secondly in the

légèrement augmenté. La proportion à importer des entreprises sous contrôle étranger est passée de 35% à 37%. Toutefois, pour les entreprises sous contrôle canadien, l'intensité d'importation a baissé sensiblement, principalement à cause de l'influence des entreprises permanentes de la catégories des ventes de \$50 millions et plus. L'augmentation des importations des entreprises sous contrôle étranger par rapport aux ventes s'explique uniquement par les propension à importer des entreprises sous contrôle étranger autre qu'américain a également baissé au cours de cette période.

La fabrication proprement dite subit considérablement l'influence de l'accord automobile conclu entre le Canada et les États-Unis, et qui a facilité le volume élevé des échanges bilatéraux. Dans le cas des entreprises classées dans le secteur automobile, la propension à importer a augmenté, de 62.5% à 64.7%. On observe cette tendance parmi toutes les catégories d'entreprises, quel que soit le pays de contrôle, même si le comportement du secteur s'explique dans une large mesure par la présence des 24 grandes entreprises multinationales sous contrôle américain (ventes de \$100 millions et plus).

Un peu moins du quart des importations est attribuable au commerce de gros. Dans l'ensemble, les propensions à importer de ce secteur sont passées de 25% en 1979 à 26.4% en 1986, ce qui correspond de près aux augmentations dans le secteur de la fabrication. Dans le cas du commerce de gros, l'influence dominante est exercée par 344 entreprises contrôlées dans les autres pays étrangers. Le ratio des importations aux ventes de ces entreprises a augmenté de plus de un quart au cours de la période pour atteindre 53.5% en 1986.

### **Importations provenant des États-Unis**

Les filiales étrangères des entreprises multinationales importent un pourcentage élevé de leurs facteurs de production de leur pays d'origine (et c'est également vrai pour les ETN canadiennes), en particulier les entreprises américaines et japonaises, et dans une moindre mesure, les entreprises contrôlées dans les autres pays étrangers.

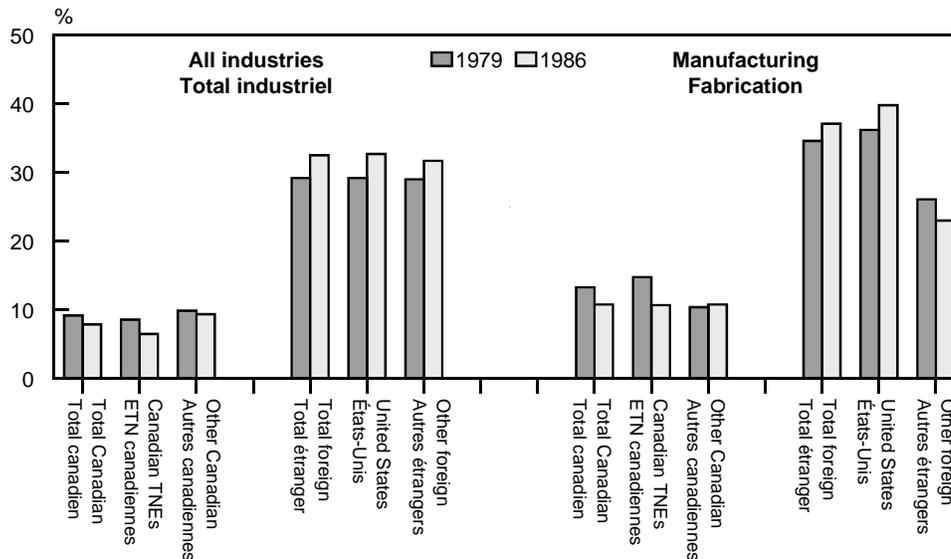
Les États-Unis ont toujours été le principal fournisseur des importations canadiennes. Dans le contexte du pays de contrôle des entreprises, cette situation est due à trois facteurs: les entreprises sous contrôle américain sont le group unique le plus important d'importateurs canadiens et s'approvisionnent de façon importante dans leur pays d'origine. Le deuxième groupe en importance d'importateurs sont les entreprises sous contrôle canadien, dont la plus grande partie des achats à l'étranger se fait aux États-Unis, et le groupe le plus petit, les entreprises contrôlées dans les autres pays étrangers préfèrent s'approvisionner d'abord dans leur pays d'origine, et

Chart 5

Graphique 5

## Import/sales ratios

## Ratios des importations aux ventes



United States, likely motivated by cheaper transportation costs and the scope of supply opportunity.

The dominance of the United States as the source of Canadian imports declined over the course of the 1980s, from 73% in 1979 to 69% in 1986 (the period under study), then further to 65% in 1989. This trend was reflected in the longitudinal panel for the years 1979 and 1986. Non-continuing firms, in particular, were more instrumental in raising the share of imports sourced from other countries. In the wholesale industry, non-continuing firms controlled in other foreign countries were mainly responsible for this swing from the United States to the rest of the world, with imports by such firms rising from \$420 million to \$1,015 million. The increase was principally a result of automobile imports from Japan and South Korea. At the same time, the proportion of imports originating in the United States by non-continuing firms controlled in other foreign countries dropped from 33% to 9%.

### Inter-Affiliate Imports, 1986

Until 1985, very little information existed on the extent to which Canadian imports were "tied" between affiliates rather than arm's length in nature. One of the puzzles of international trade in the 1980s was the lack of sensitivity to changes in exchange rates. Trade between affiliates implies a

ensuite, aux États-Unis, probablement à cause des frais de transport moins élevés et des possibilités d'approvisionnement.

La prédominance des États-Unis comme source des importations canadiennes a baissé au cours des années 1980, passant de 73% en 1979 à 69% en 1986 (période étudiée) et à 65% en 1989. Cette tendance se retrouve également dans le panel longitudinal pour les années 1979 et 1986. Les entreprises non permanentes en particulier ont joué un rôle plus grand dans le relèvement de la part des importations en provenance des autres pays. Dans les secteurs du commerce de gros, les entreprises non permanentes contrôlées dans les autres pays étrangers sont la cause principale de ce revirement des États-Unis vers le reste du monde, les importations de ces dernières étant passées de \$420 millions à \$1,015 millions. L'augmentation s'explique principalement par les importations automobiles en provenance du Japon et de la Corée du Sud. En même temps, la proportion des importations en provenance des États-Unis de la part des entreprises non permanentes contrôlées dans les autres pays étrangers est tombée de 33% à 9%.

### Importations entre sociétés affiliées, 1986

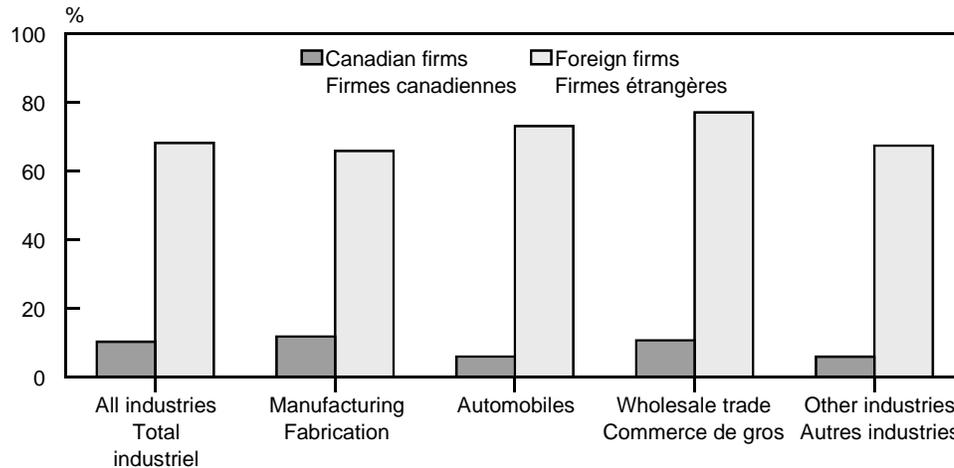
Jusqu'en 1985, on ne disposait que de très peu de renseignements sur la mesure dans laquelle les importations canadiennes se faisaient entre les sociétés affiliées plutôt que sans lien de dépendance. Un des mystères du commerce international dans les années 1980 était l'absence de réactions aux fluctuations du taux de

Chart 6

Graphique 6

## Inter-affiliate imports, 1986

## Importations entre sociétés affiliées, 1986



greater scope for transfer-pricing and less sensitivity to the exchange rate, both factors of considerable consequence for economic policy.

Special tabulations on tied (that is, inter-affiliate) versus untied (arm's length) imports for 1986 (the first full year such a breakdown existed), covering 99% of all imports linked to companies classified by country of control, offer some clues. Fully half of all imports classified by affiliation status were tied (\$47.4 billion out of a total \$92.4 billion). About two-thirds of imports by all foreign-controlled firms were tied, compared with only about 10% for Canadian-controlled firms.

Tied imports represented two-thirds of total imports, both for firms controlled in the United States and for those controlled in other foreign countries. Tied imports for Canadian-controlled TNEs were only marginally higher than those for other Canadian-controlled companies: 12.3% versus 9.0%. About 70% of US-controlled firms' total imports from the United States were tied, compared with 77% of imports originating in the rest of the world for firms controlled in other foreign countries.

change. Le commerce entre les sociétés affiliées signifie une plus grande marge de manoeuvre pour le transfert des prix et une sensibilité moindre au taux de change, qui sont tous les deux des facteurs grandes pour la politique économique.

Des tableaux spéciaux sur les importations liées (entre sociétés affiliées) et non liées (sans lien de dépendance) pour 1986, la première année complète pour laquelle une telle ventilation existe, et couvrant 99% de toutes les importations liées aux compagnies classées selon le pays de contrôle, offrent quelques éléments de solution. La moitié de toutes les importations classées selon l'affiliation sont liées (\$47.4 milliards sur un total de \$92.4 milliards). Les deux tiers environ des importations de toutes les entreprises sous contrôle étranger sont liées, comparativement à 10% seulement environ pour les entreprises sous contrôle canadien.

Les importations liées représentent les deux tiers de toutes les importations, tant pour les entreprises contrôlées aux États-Unis que pour celles contrôlées dans les autres pays étrangers. Les importations liées des ETN sous contrôle canadien ne sont que très légèrement supérieures à celles pour les autres compagnies sous contrôle canadien (12.3% contre 9.0%). Environ 70% des importations totales des entreprises sous contrôle américain en provenance des États-Unis sont liées, comparativement à 77% pour les importations provenant du reste du monde dans le cas des entreprises sous contrôle des autres pays étrangers.

The results with respect to inter-affiliate trade by country of control also held true for the broader industry groupings (total manufacturing, automobile manufacturing, wholesale trade and other industries). For wholesale trade by "other foreign-controlled firms", 83% of their imports originating outside the United States were tied, largely automotive imports by Japanese and Korean-controlled auto wholesalers.

## Summary

Importers classified to manufacturing conduct most of the import trade, followed by wholesalers. Together, the two sectors account for 90% of total imports. Foreign-controlled firms are the conduit for about 70% of Canada's imports and they are more import intensive than importers controlled in Canada. The difference in import intensity between Canadian and foreign-controlled firms widened significantly between 1979 and 1986.

Larger firms (those with \$50+ million sales) are responsible for most of Canada's import trade, averaging about 72% of the total over the 1978-86 period. Size, however, does not seem to be a factor in import intensity. The ratio of imports to sales is higher for smaller and medium-sized firms than for larger ones. This characteristic appears to be more closely related to industry mix than to size.

Continuing firms (those identified in both years) were responsible for the vast majority (over 85%) of import trade in both 1979 and 1986. By 1986, foreign-controlled firms were four times as import-intensive as domestically controlled ones, compared with three times in 1979.

The country of control and the country of import origin have a strong, positive correlation -- largely because of inter-affiliate trade. Statistics quantifying inter-affiliate trade have only recently been developed and are now available. Two-thirds of imports by foreign-controlled firms were tied, compared with only one-tenth for Canadian-controlled firms.

Les résultats du commerce entre sociétés affiliées par pays de contrôle sont également vrais pour les secteurs d'activité plus vastes (ensemble de la fabrication, fabrication automobile, commerce de gros et autres activités). Dans les cas du commerce de gros par les "autres entreprises sous contrôle étranger", 83% de leurs importations en provenance de l'extérieur des États-Unis sont liées, étant principalement des importations automobiles par les grossistes automobiles sous contrôle japonais et coréen.

## Résumé

Les importateurs classés dans le secteur de la fabrication règlent la plus grande partie du commerce à l'importation. Ils sont suivis des grossistes. Ces deux secteurs pris ensemble représentent 90% du total des importations. Les entreprises sous contrôle étranger attirent environ 70% des importations du Canada et elles sont à plus grande intensité d'importation que les importateurs sous contrôle canadien. La différence de l'intensité d'importation entre les entreprises canadiennes et sous contrôle étranger s'est sensiblement élargie de 1979 à 1986.

Les entreprises plus grandes (ventes de \$50 millions et plus) comptent pour la plus grande partie du commerce à l'importation du Canada, avec 72% environ du total au cours de la période 1978-1986. Par contre, il semble que la taille ne soit pas un facteur dans l'intensité d'importation. Le ratio des importations aux ventes est plus élevé pour les entreprises moyennes et petites que pour les grandes. Cette caractéristique semble se rattacher davantage à la composition des activités économiques qu'à la taille.

Les entreprises permanentes (identifiées au cours des deux années) représentent la grande partie (plus de 85%) du commerce à l'importation en 1979 et 1986. En 1986, l'intensité d'importation des entreprises sous contrôle étranger était quatre fois plus élevée que pour celles sous contrôle canadien, comparativement à trois fois en 1979.

Le pays de contrôle et le pays d'origine des importations ont une corrélation élevée et positive, principalement à cause du commerce entre sociétés affiliées. Des statistiques quantifiant le commerce entre sociétés affiliées ont été préparées seulement récemment et sont maintenant disponibles. Les deux tiers des importations des entreprises sous contrôle étranger sont liées, contre un dixième seulement pour les entreprises sous contrôle canadien.